

informations correspondance ouvrières

Regroupement Inter Entreprise

SOMMAIRE

LA GREVE DU 18 MARS	p I
LES TRAVAILLEURS EN FRANCE	p 4
LIAISONS	p 7
NOTES DE LECTURE	p 8
CORRESPONDANCE	p II
DANS LE MONDE LES TRAVAILLEURS	p 13
EXEMPLES DE LUTTE : Trieux ,RBV	p 16
PUBLICATIONS	p 20

LE NUMÉRO

0,50

mensuel

NUMERO 28

AVRIL 1964

LE MONDE
LIBERTAIRE

(organe de la Fédération anarchiste) 3 Rue Terneaux Paris IIeme
n° 100- avril 64 - La liberté entre la puissance et la justice-
A propos de la définition de l'Etat - Où va l'UD FO de la région
parisienne - L'art et l'éternité - l'Opéra de Békin- La peur de l'art

L'ALGERIE
QUI
SE
CHERCHE

(brochure de Présence Africaine -25 bis rue des Ecoles -Paris)
par D Guérin - Deux peuples frères- La vie reprend- Fermes du peuple-
L'autogestion menacée- Vers la réforme agraire- l'autogestion indus-
trielle- La fronde des nantis- L'opposition - La jeunesse, la femme,
l'islam- Ben Bella ,chance de l'Algérie-en annexe ,les décrets sur
l'auto-gestion (nous reviendrons sur ces textes dans une étude sur l'Algérie)

LA VERITE

(revue trotskyste) 5 Rue de Charonne -Paris XI n° 527-fév -avril 64
Classes sociales et état en Algérie-perspectives du développement capi-
taliste - L'économie américaine.

L'ANARCHO
SYNDICALISTE

(Union des anarcho-syndicalistes) Gatineau 107 rue Jean Jaurès ,St Florent
Niort (D S) n° 37 février 64 - L'opération Monsieur X..

A.I.T.

(organe de l'Association Internationales des travailleurs A.I.T.)
64 Rue de Belfort -Toulouse -avril 64- Le 12eme congrès de l'AIT-
Les libertaires bulgares et la révolution nationale-Nos faibles es et
notre force.

REVOLTE
ou
COMPLICITÉ

brochure -L'amitié par le livre- C Belliard Blainville sur Orne-
Le sens moral du syndicalisme-même si nous ne sommes pas d'accord sur
l'utilisation du mot syndicalisme (c'est plus qu'une question de vocabu-
laire) ,les analyses de cette brochure valent la peine d'être lues.

LA SOCIÉTÉ
AMÉRICAINNE

brochure du cercle Socialisme ou Barbarie -16 Rue H Bocquillon Paris 15eme
Les problèmes posés- Cybernétique et automatisation- Contestation ouvrière-
La crise des classes moyennes, de la jeunesse-La révolte des noirs -Bibliogra

CAHIERS DE
DISCUSSION POUR
LE SOCIALISME
DE CONSEIL

n°4 avril 64 - s'adresser à I CO- Conseils ouvriers et syndicats- Sur le
Manifeste socialiste de Rimbert (brochure de la Révolution Proletarienne)
Réponse à trois critiques- Le Parti bolchevique (critique de livre)

ESPAGNE ROUGE
ET NOIRE

brochure (les conférences du cercle libertaire d'études)(Noir et Rouge
Lagant BP 113 Paris 18eme ou U G A C 3 Rue Terneaux Paris XIeme)
Texte de conférence et discussion sur la révolution espagnole

COLLECTIVITES anarchistes en Espagne - (brochure Noir et Rouge) Lagant BP 113 Paris 18eme
complétant la précédente-Trois parties :une théorique (le communisme
libertaire-Isaac Puente) ,deux concrètes : les collectivités anarchistes
espagnols (G.Leval) ,leçons de la guerre d'Espagne (Richards)

LUTTE DE CLASSE

(pour le pouvoir des travailleurs) (Groupe de Liaison pour l'action
des travailleurs- Jean Renault - 73 Rue Blanche Paris 9eme)
Grèves de printemps -Positions ouvrières sur les grèves - Un exemple
d'organisation: les A T E de la Thomson Houston.

Nous avons constaté des irrégularités dans l'acheminement postal des bulletins. Les
camarades qui n'auraient pas reçu régulièrement I C O doivent nous le signaler pour
que nous leur fassions parvenir les numéros qui leur manquent .

La grève du 18 mars

Elle date de près d'un mois, et elle a déjà rejoint dans l'oubli la panoplie de toutes les "grèves générales menées dans l'unité".

Ne nous arrêtons pas au délire verbal des grandes organisations "unies dans la lutte", observons seulement que la plupart des petits groupes "révolutionnaires" emboîtent le pas, pris dans leur souci de torturer l'événement pour en tirer la justification de leur action, de leur programme, de leur idéologie.

Les uns constatent gravement:

" La grève de mercredi sera plus qu'un mouvement symbolique: elle constituera une action d'ensemble et cela est nouveau et positif ". (Pouvoir Ouvrier - N° 58- Mars 64).

D'autres donnent des conseils sur le programme qu'il faudrait défendre sur les mots d'ordre qu'il faudrait lancer comme si les mouvements de grève dépendaient de la volonté de quelques hommes, ou d'un mot d'ordre "juste", ou "d'une bonne organisation".

Relevons cette remarque du Combat Syndicaliste (12-Mars 1964):

"On n'a jamais autant parlé de la grève depuis que celle-ci a été codifiée, légiférée, réglementée. La grève n'est donc plus un droit des travailleurs?... Non c'est devenu un devoir national et tout bon citoyen qui se respecte tient à en faire usage dans la mesure où la loi le lui autorise".

C'est juste mais seulement pour les grèves "syndicales" dans le genre de celle du 18 Mars. Ce n'est déjà plus vrai pour d'autres grèves isolées qui restent localisées, les grèves que les syndicats "soutiennent", mais dont ils ne parlent guère.

Il n'y a pas de désordre ni de "lamentable chaos" (C.S., 12/3/64) dans tout cela; au contraire, il y a un certain ordre, qui n'est pas le nôtre simplement. Tout cela n'est pas gratuit, mais exprime comme tout événement social, des intérêts des conflits, des faits, des courants sociaux, que nous devons essayer de comprendre de définir; cette réalité sociale, nous ne pouvons pas la saisir si nous l'abordons au nom d'une "quête révolutionnaire des événements" ou du regret éternel de la "grève générale qui résoudra tout".

Les syndicats savent ce qu'ils font: ils ont leurs objectifs politiques leurs tactiques, leur désir d'être les seuls tout en étant forcés (-pour l'instant espèrent-ils-) de partager leur revendication de pouvoir, leur démagogie de façade et le réalisme de leur instinct de conservation. La plupart des "conseillers" qui déplorent les petites grèves par ci, grèves par là, pensent que les syndicats résistent à des pressions de la base et que leur action n'a "d'autre but que d'affaiblir la combativité ouvrière". Ils ont une double illusion: d'abord que le syndicat peut exprimer la combativité ouvrière (nous avons souvent dit ce que nous pensions là-dessus), l'autre que cette combativité ouvrière existe en permanence. S'il y avait cette combativité les syndicats déclencheraient d'autres mouvements ou suivraient ceux qui se seraient déclenchés sans eux, quitte à les tenir en lisière pour les faire aboutir (ou échouer)

au mieux de leurs intérêts de syndicats coincés entre le pouvoir et les travailleurs. Si à ce moment, les travailleurs passaient outre, il y aurait une situation révolutionnaire. Ce qui ne signifie pas qu'elle se dénouerait dans une victoire ouvrière. Il est inutile d'épiloguer car il n'y a aucun indice d'une telle situation. Et parler de grève générale, (la vraie), de marche sur Paris (pour sauver les 250 licenciés de St Nazaire), de gestion ouvrière (la vraie) des chantiers navals nous semble aussi farfelu que de parler d'orage dans le ciel bleu et pur d'une belle journée d'été.

Les syndicats ont eu "leur" grève. Des travailleurs l'ont faite, d'autres l'ont subie. Nous ne pensons pas qu'il y ait beaucoup de gars à avoir des illusions sur le sens et la portée de cette "lutte".

La lutte quotidienne continue, contre tous les cadres du travail salarié individuelle ou collective, avec ses cheminements obscurs, ses ambiguïtés. La grève du 18 était un épisode, sans plus, qui ne valait pas ce flot de "littérature révolutionnaire".

DES OPINIONS ET FAITS SUR LA GREVE DU 18:

La tactique: ... "c'est paradoxalement la peur de l'échec qui donne à la grève sa plus grande chance de succès. Il n'est pas douteux que les surenchères qui résultent du pluralisme syndical constituent la raison principale de cette grève".
(Les Echos- Journal patronal- 13/3/64).

Les objectifs:... " la période de Pâques va entraîner une trêve que les dirigeants vont mettre à profit pour préparer de nouvelles formes d'action, après l'avertissement du 18 mars. Il leur faut à la fois éviter de laisser leur troupes et aller assez vite s'ils veulent franchir une étape décisive avant l'époque des congés payés. Les trois mois qui viennent sont aussi, précisément, ceux pendant lesquels le gouvernement veut mettre au point les procédures des discussions de salaires dans les entreprises publiques, selon les perspectives esquissées par M. Toubé. "
(Le Monde - 20/3/64).

De la théorie à la pratique:

"Je pense que la décision de la Fédération CGT de prendre toutes mesures qui s'imposent pour que les travailleurs de la métallurgie agissent de la façon la plus efficace dans les usines, les localités, les départements, les régions, et à l'échelle nationale, correspond aux nécessités et aux possibilités de l'heure. Si elle est bien appliquée, elle aboutira, sans aucun doute, à des actions multiples profondes, de large envergure et efficaces".

(Benoît Frachon - La Voix de l'Usine Renault-N° 48-Fév.64)

"Le moment est venu d'engager et d'intensifier l'action" (tract CFTC)

"Les syndicats CGT, CFTC, FO de la Régie Renault appellent les travailleurs de chez Renault à faire Mercredi 18 une grande journée d'action... En conséquence ils appellent les travailleurs à un arrêt de travail de deux heures"...

(Tract Renault des trois syndicats- 17/3/64)

Le CFTC prend les devants (pour tenir les luttes en mains):

"La direction de la lutte: c'est dans l'UNITE la plus totale que nous devons nous battre. Là encore, nous devons tirer des enseignements de la grève des mineurs de 63. C'est à leur cohésion et à leur détermination qu'ils doivent leur succès. C'est à une coordination très étroite de l'action qu'ils doivent le recul du Pouvoir devant le menace de réquisition.

"La lutte ne peut être improvisée. C'est à un COMITE INTERSYNDICAL D'ACTION qu'il revient:

- d'expliquer en commun les raisons de notre action,
- d'élaborer pour chaque entreprise la stratégie dans le cadre du programme d'ensemble,
- de diffuser les mots d'ordre et les consignes.

Historiquement, l'efficacité a toujours été liée à l'organisation, et l'échec à l'anarchie.

(tract CFTC Renault.)

La tactique de la CFTC: (qui est aussi celle des autres centrales quand ils veulent "agir" et aussi celle préconisée par Voix Ouvrières par exemple) c'est "de porter notre mécontentement dans la rue".

" C'est dans la rue que nous ferons reculer la Direction et le Gouvernement. La CFTC Renault pense qu'il faut aussi envisager des manifestations en dehors des heures de travail, comme cela s'est fait pour la Paix en Algérie. Voyons l'exemple des paysans du Finistère tenant un meeting en plein centre de Brest à une heure du matin, jetant ainsi le désarroi parmi les autorités locales "

(Tract CFTC Renault).

Autrement dit, il faut engager une action politique, faire pression sur le pouvoir; on est bien loin de la lutte des travailleurs par eux-mêmes, pour eux-mêmes.

Petite guerre syndicale aux PTT:

"Une semaine nationale d'action - Proposition d'une grève de 48 heures".
(tract CGT 20/2/64).

"A l'appel de la CFTC et de la CGT préparons la grève générale de 48h."
(tract commun CGT-CFTC- 27/2/64).

"Pendant 48 heures, les Postiers montreront la détérioration de ce service public, de nos conditions de travail et la modicité de nos indemnités".
(deux tracts CFTC- 6/3/64).

"Les Fédérations CGT et CFTC des PTT... décident de déposer un préavis de grève pour les 19 et 20 mars prochain. Elles déclarent que cette décision est la manifestation d'une lutte du personnel qui se poursuivra jusqu'à ce que ces revendications soient satisfaites".

(tract commun CGT-CFTC 10/3/64).

"Le 18 mars 1964 tous ensemble en grève... la Commission Exécutive Nationale de la Fédération CGT- des PTT ..."

(tract CGT du 14/3/64)

"Le 18 mars une journée qui marquera et renforcera l'unité des travailleurs". (tract du PCF- cellule PTT- 18 mars).

"Tous en grève avec tout le secteur public à l'appel de Forco Ouvrière".
(tract FO du 18 mars).

"La grève prévue pour les 19 et 20 mars n'aura pas lieu. La CGT a brusquement abandonné les positions prises avec la CFTC pour suivre FO et se rallier à la grève de 24h du 18 mars." (tract CFTC - 18 mars).

"Cette attitude de FO ne peut nous étonner: son but évident était de saboter la grève prévue dans les PTT pour les 19 et 20 mars. Elle a réussi à le faire avec la complicité de la CGT ". (tract CFTC- 26/3/64).

Pour compléter ces extraits édifiants signalons que la CGT et la CFTC quand elles étaient d'accord sur la grève, avaient refusé de la fixer pendant la période des élections cantonales "car le gouvernement en profiterait démagogiquement pour hurler à la grève "politique", cette campagne risquant de troubler une partie du personnel ". (tract CGT- 20/2/64). et que la CGT déclarait innocemment (tract du 20/2/64) :

"Tout dépend finalement de la démocratie syndicale qui doit permettre au personnel de donner son avis ".

oooooooo

les travailleurs en france

MORS

(signalisation électrique)

grève d'un jour et demi pour les salaires. Mais près des trois quarts des grévistes sont venus le samedi suivant travailler en "récupération".

LA SEIGNEURIE:

(fabrique de peinture).

Transfert de toute l'usine de Pantin à Genlis (Côte d'Or).

L'intérêt pour le patron tient en peu de lignes et donne la mesure des effets de la rationalisation.

Pantin (usine supprimée) 150 ouvriers- 25 machines -production normale.

Genlis (usine nouvelle) 30 ouvriers- 4 machines -3 fois la production de Pantin.

(Dans la nouvelle usine tout est mécanisé, sauf la réception au bout de la chaîne; là un manoeuvre manipule par petites quantités plus de trois tonnes par jour).

(construction électrique).

JEUMONT

L'augmentation habituelle de 2% en janvier a été reportée par la direction. D'où une agitation classique des syndicats: assemblée générale des ouvriers, pétitions, cahiers de revendications, débrayages limités. La direction "cède" 2% à dater du 1^{er} mars, mais en même temps crée un nouveau taux pour une catégorie supplémentaire de P2 et de P3 (fraisage, décolletage, tournage). Les syndicats parlent de recul du patron et de victoire. Toute action est arrêtée - sauf à la tôlerie où les débrayages continuent pendant deux semaines (1/2h matin et soir) pour obtenir un taux de boni semblable à celui du reste de l'usine. Inexplicablement ce taux était de 31% contre 34 à 39% ailleurs. Les tôliers revendiquent 34%. Ils refusent une première proposition de 1.62% et acceptent 2%: le boni passe à 33% (tôliers) et 32% (presses).

(voir texte sur la "réponse du capitalisme aux luttes").

ST NAZAIRE

Une émission à la télévision sur St Nazaire a montré le directeur des Chantiers et trois dirigeants syndicaux. La tête et les propos de Pinezon le directeur- vrai patron de combat- ont frappé tous les travailleurs (propagande involontaire de la T.V.). Cependant ce n'est pas le vrai patron; le "patron" des Chantiers est Fould, baron, dont le groupe financier possède des aciéries en Lorraine, de cela, personne n'en parle.

(imprimerie)

LAROUSSE

Pour les correcteurs, l'horaire sera réduit de 51 à 48 heures au 1^{er} mars corrélativement, le salaire est augmenté par paliers de 0.60F de l'heure. Pour les typos, il y a seulement une augmentation de 10 frs. Mais le fait positif est que la direction ait admis pour une catégorie la réduction d'horaire sans diminution de salaires. Il est question de décentralisation. Sur un terrain acheté à Auxerre, ont été installés des ateliers de reliure et brochure. Malgré les bruits et les assurances contradictoires de la direction, la menace plane d'un transfert futur.

(Billancourt).

RENAULT:

Toujours la même atmosphère qui semble dissimuler une réorganisation totale des fabrications entre les différentes usines de la RNUR (voir ICO, mars 64). Différents faits contribuent à alourdir cette atmosphère:

- contrats non renouvelés de 60 ouvriers au Mans (janvier).
- stock de 35.000 voitures à Flins (et autant en pièces détachées)
- transferts d'ouvriers (OS surtout) du Mans à Cléon, de Cléon à Paris de Billancourt à Flins, quotidiennement pour nettoyer les voitures stockées avant vente.
- les cadres se sentent aussi visés et deviennent plus stricts pour se faire bien voir.
- nombre d'ouvriers sont au balayage, (perte de salaire jusqu'à 0.60 à 1 Fr de l'heure) alors que d'autres ateliers avec 50% en moins assurent la même production, ou que les chaînes "automation" arrêtent par manque de pièces.
- les flics "Renault" beaucoup sont en civil, anciens militaires, mieux organisés que la police, sont plus "actifs" et font la chasse dans les vestiaires ou les ateliers.

Tout ceci crée une inquiétude et un certain écoeurément, mais pas une combativité. Les uns cherchent à se caser ailleurs: 600 ouvriers ont demandé leur compte le même jour. Les autres ont peur de perdre leur emploi et ne se risquent pas dans les "petites grèves". Le samedi 1^{er} mars, il n'y a rien de la part des syndicats-sur la grève du 18 mars.

Cette situation entraîne une réaction d'hostilité envers les travailleurs étrangers, que la direction joue contre les ouvriers français. Les syndicats ne disent rien. Il faudrait pouvoir mettre en garde les ouvriers contre cet état d'esprit (que l'on retrouve dans certaines manifestations en province contre l'embauche d'ouvriers algériens ou espagnols).

DEL DUCA

(imprimerie - 850 à 950 ouvriers)

Depuis deux ans, la direction poursuit la décentralisation. Alors qu'à l'usine de Maisons-Alfort on conserve la presse de qualité (Paris-Match, Jours de France, etc..) la presse de coeur a été transférée à l'usine de Blois.